



Bras de fer politique autour de la piste cyclable de l'avenue de Tervueren

■ Depuis lundi, elle s'est transformée en un véritable ring de boxe, où s'affrontent la commune d'Etterbeek et la Région.

Depuis lundi matin, l'avenue de Tervueren s'est transformée en un véritable ring de boxe, où s'affrontent la commune d'Etterbeek et la Région, les libéraux et les écologistes, l'opposition et la majorité, Vincent De Wolf et Elke Van den Brandt. En réalisant deux pistes cyclables unidirectionnelles sur l'avenue de Tervueren, le député-bourgmestre etterbeekois Vincent De Wolf (MR) a réalisé un grand coup politique: imposer l'aménagement de son choix, tacler l'inaction de la majorité régionale en matière de mobilité douce, conforter sa position forte de bourgmestre et gagner une étiquette "provélo", habituellement chasse gardée des écologistes.

Uni versus bidirectionnel

"On a fait en trois jours ce que la Région n'a pas su faire en trois ans", déclare, triomphant, le mandataire libéral. Il y a une certaine fierté à avoir réussi à mettre cela en place, surtout quand je vois que les gens empruntent déjà la piste." De quoi susciter la surprise et le mécontentement des verts. "Vincent De Wolf a fait une piste en cachette", critique le cabinet de la ministre Elke Van den Brandt (Groen), qui dénonce une utilisation abusive du motif d'urgence et le non-respect de la procédure classique.

Petit retour en arrière pour comprendre les origines du clash. Les localités voisines d'Etterbeek et Woluwe-Saint-Pierre désirent de longue date des pistes unidirectionnelles sur l'avenue de Tervueren, qui permettent notamment de peu impacter le stationnement. À la Région, on privilégie au contraire une piste bidirectionnelle... De quoi susciter à l'époque des échanges déjà musclés.

Un traité d'armistice avait finalement été conclu en 2020 entre Etterbeek et la Région: "OK pour la piste bidirectionnelle... mais uniquement comme solution temporaire dans l'attente d'un réaménagement global de l'avenue."

Mais le temps passe et, lassé d'attendre, le premier magistrat etterbeekois a lancé – à la surprise générale – son offensive jusqu'au-boutiste: grâce à une ordonnance de police, le libéral a ordonné la construction de deux pistes unidirectionnelles sous prétexte que la sécurité des usagers n'était pas assurée. Et tout s'est très vite enchaîné. Les travaux débutent le lundi matin. Le soir, la latérale nord est terminée. Mardi début d'après-midi, la latérale sud est à son tour presque réaménagée.

Une contre-attaque peu fructueuse

Le clan vert a pourtant sorti ses griffes dès lundi en assénant un PV carabiné demandant l'arrêt immédiat du chantier et menaçant d'une "évacuation du matériel illégalement placé en voirie". Mais la visite de Bruxelles Mobilité sur place et la de-

mande d'interruption n'ont cependant pas eu l'effet attendu: le chantier continue... et Vincent De Wolf saisit l'occasion pour attaquer les écologistes sur un terrain sensible. "Une ministre Groen va-t-elle enlever une piste réalisée par un bourgmestre libéral?"

"On a fait en trois jours ce que la Région n'a pas su faire en trois ans."

Vincent De Wolf (MR)
Bourgmestre d'Etterbeek

Depuis lundi, les échanges ont fusé entre les deux élus, qui ont finalement trouvé un "deal politique". Les pistes cyclables posées par Etterbeek peuvent rester en place pour une période de test de deux ans si la commune prend en considération des demandes régionales de sécurité. De quoi enterrer (temporairement?) la hache de guerre.

À la frontière sanpétrusienne

Mais si les gants de boxe sont désormais rangés du côté etterbeekois, il n'en va pas de même côté sanpétrusien. Woluwe-Saint-Pierre, présentée par la Région comme la responsable du retard de la piste régionale, a réitéré son opposition à la suppression d'emplacements de stationnement... Et en attendant, la piste rouge vif d'Etterbeek s'arrête de manière abrupte à la frontière sanpétrusienne.

Il nous revient qu'une réunion aura lieu ce 17 novembre pour le réaménagement définitif de l'avenue et on nous dit que la confiance n'est pas rompue entre les partenaires... Mais on a du mal à imaginer une rencontre sans quelques grincements de dents.

Romain Masquelier